

COLLOQUE DE L'ACF en ECA

Samedi 7 décembre 2024 – 9h00/18h00

Hôtel Westminster, 27 Promenade des Anglais à Nice

La rencontre ... Et l'amour ?

Argument

« [...] Dire... dire faire des rencontres... Heur, h.e.u.r... c'est comme ça que ça se dit. Vous vous imaginez sans doute qu'il y a du bonheur ou du malheur. Mais ce n'est pas vrai, il n'y a que des rencontres¹ ». C'est avec cette phrase que Lacan commence sa conférence à Nice en 1976. Il parle de sa rencontre à l'hôpital Sainte Anne, avec la patiente qui constituera le sujet de sa thèse². Il l'appellera *Aimée*. « Ça ne veut pas dire que je l'ai aimée » dit-il mais « Elle, croyait qu'elle était aimée ». Il poursuit : « Erreur ou accident ? Je n'ai pu me tirer de son cas qui est publié dans ma thèse, qu'à recourir à Freud. C'est là, la rencontre qui m'a fait glisser dans la pratique freudienne ».

Avec le colloque qui s'annonce, nous voulons aborder la rencontre ; pas celle mauvaise et traumatique, mais celle qui est déterminante, qui fait événement, qui capotonne notre existence ou modifie notre trajectoire. Celle qui permet de dire : « Ce sont les hasards qui nous poussent à droite et à gauche, et dont nous faisons notre destin³ ».

Nous nous centrerons sur la rencontre avec un partenaire. Le point de départ de notre question est : que rencontrons-nous chez le partenaire ? Est-ce une énigme qui chez l'Autre vient résonner avec la nôtre ? Est-ce le regard qu'on croise, l'image de la beauté ? Est-ce les paroles échangées qui paraissent répondre à la question : *qui suis-je pour l'Autre ?* À moins qu'il s'agisse de « la rencontre chez le partenaire des symptômes, des affects, de tout ce qui chez chacun marque la trace de son exil [...] du rapport sexuel⁴ ».

La rencontre ne connaît pas toujours ses motivations. Elle est muette, sans raison mais pas sans *réson*, inconsciente. Elle est captivante. Il faut parfois une psychanalyse pour en connaître l'essence.

La rencontre est un heurt qui vient à l'encontre du ronron de notre vie, un *crush* dit-on aujourd'hui. Introduit-elle du nouveau ou est-elle retrouvaille ?

¹ Lacan J., « De James Joyce comme symptôme », Conférence prononcée le 24 Janvier 1976, Centre Universitaire Méditerranéen, Nice, inédit.

² Lacan J., *De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité*, Paris, coll. Points Essais, Seuil, 1980.

³ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XXIII, *Le Sinthome*, Paris, Seuil, 2005, p. 162.

⁴ Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 132.

La rencontre qui fait évènement, nous fait dire : « C'est lui » ou « C'est elle », de façon un peu miraculeuse. C'est la contingence que Lacan décrit par cette formule : « ça cesse de ne pas s'écrire ».

La rencontre peut faire prendre le risque par-delà la relation sexuelle, d'un engagement par l'amour.

Alors, la rencontre... et l'amour ? Notre époque donne cours à un consumérisme de la rencontre et des sites lui sont dédiés. On joue sa partie, on cherche du sensationnel. Quelle chance reste-t-il à l'amour ?

Christine De Georges, psychanalyste, membre de l'ECF et de l'AMP.

Inscriptions :

acfeneca.inscription@gmail.com

Participation aux frais : 35 euros (étudiants : 15 euros)